

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 5

Rubrik: Souvenirs d'un objectif

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE IZARD
**SOUVENIRS
 D'UN
 OBJECTIF**

Le nom de Pierre Izard doit sans aucun doute vous rappeler quelque chose. Ce fut l'un des premiers reporters-photographes de Lausanne, et l'auteur de bon nombre de cartes postales de Suisse romande et d'ailleurs. Pour nos lecteurs, il a recherché dans ses archives les grands moments de sa carrière. Vous retrouverez régulièrement les mémoires de son objectif dans nos pages... Il a fêté le 27 avril dernier son 84^e anniversaire!

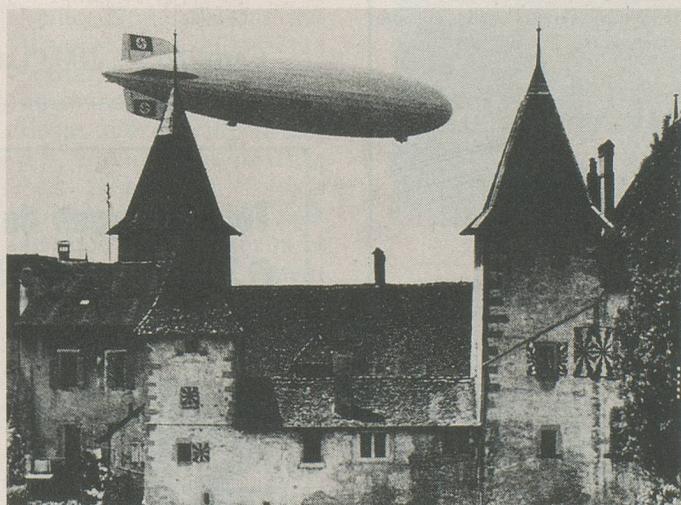
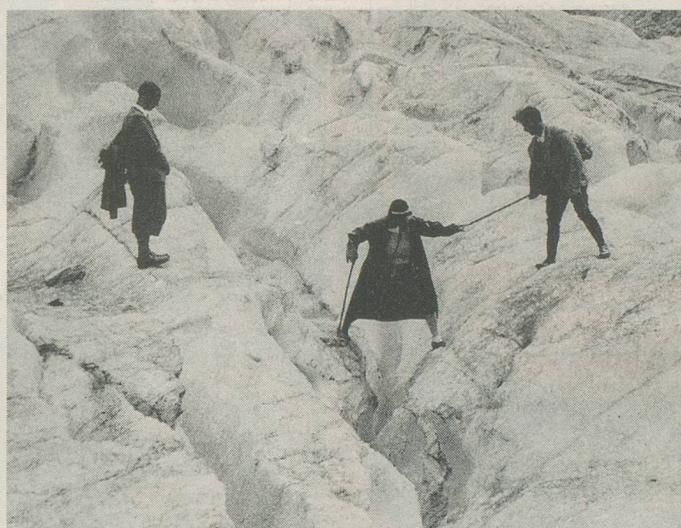
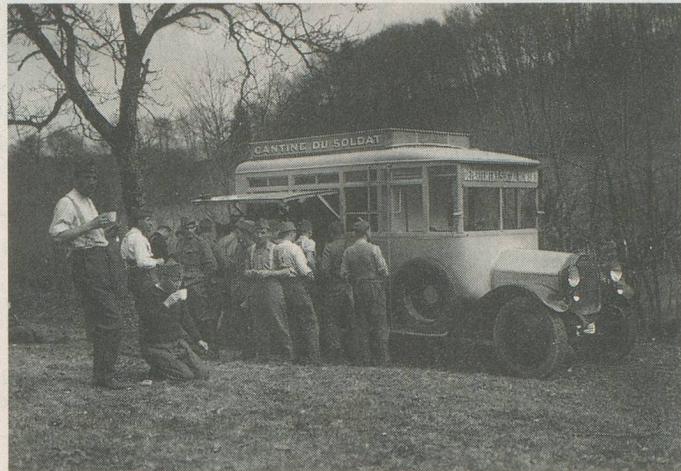
La cantine à roulettes

Bien avant le service actif (1939-1945) le Département social romand était connu et fort apprécié par des générations de gris-vert.

Un peu partout, en plaine comme en montagne, ses Foyers et Maisons du soldat (La Violette à Lausanne et autres casernes romandes) étaient un havre de repos, de détente, offrant à bas prix des boissons chaudes et froides – mais pas d'alcool – chocolats et petite boulangerie, de la lecture et des jeux. ne sachant pas trop où aller, loin de leur domicile, les recrues y passaient de bonnes soirées, avant l'appel en chambre.

Transformant un vieil autobus en cantine, le DSR suivant la troupe sur le terrain, proposant ses bons offices aux militaires en exercices, souvent incompréhensibles, ou en grandes manœuvres, encore plus mystérieuses.

Qui se souvient d'avoir fréquenté la cantine roulante?



«Hindenburg» passant au large de Lutry, à quelques dizaines de mètres au-dessus du lac.

Le grand frisson

Des touristes sortent du train «Chamonix-Montenvers» et, pour la première fois, contemplent un glacier de près.

Puis, descendant, se hasardent sur les vagues figées de la Mer de Glace, réunion des trois glaciers du Géant, de Leschaux et de Talèfre.

Souvent couverts de poussière en été, les bas de glaciers ne sont pas sublimes. On ne voit pas la glace vive.

Trois petits tours, une glissade sans danger – on a loué des cannes – les vraies crevasses sont plus haut.

Et l'on repart enchanté; on a eu le grand frisson en 1932.

**Zeppelins
 sur la Suisse**

Ces immenses cigares volant, longs de 150 à 250 m, affectionnaient notre pays en l'honorant de nombreux survols.

En 1936, «Hindenburg» à croix gammée descendait paisiblement la vallée du Rhône, se complaisant face aux fortifications de Dailly-Savatan.

Connaissant les qualités du matériel photographique allemand, le meilleur du monde, on imagine la précision des vues prises à bord.

Il est vrai que les embrasures de tir, bien camouflées, n'étaient pas faciles à repérer.

La réaction des Suisses s'est limitée à une protestation suivie d'excuses: «C'était une erreur de navigation». Les zeppelins se sont distingués durant la première guerre mondiale en bombardant des villes françaises.

Presque tous – il y en eu 117 – ont eu une fin tragique.